

## **Introduction des Journées Tavistock des 23 et 24 mars 2024**

*Odile Gavériaux*

Bonjour à tous,

« Bienvenue » à ceux qui sont ici pour la première fois : nous sommes très heureux de vous accueillir.

« Bienvenue » aux habitués, ces Journées sont pour certains un rendez-vous régulier et nous sommes très heureux de vous retrouver.

Je voudrais accueillir nos intervenants :

Gianna, Hélène et Alex, Bidy, Trudy, Simonetta

Vous êtes tous membres de la Société des Psychothérapeutes de la Tavistock Clinic et/ou de la ACP (Association Britannique des Psychothérapeutes d'Enfants).

Gianna, Hélène et Alex, Bidy et Trudy, vous avez assuré pendant de longues années, à la Tavistock, tout en menant vos tâches de soignant auprès des patients, la conduite de différents séminaires de formation, et vous avez eu des responsabilités importantes dans le corps enseignant de la Tavistock. Vous avez partagé et partagez toujours, au Royaume Uni et par le monde, votre riche expérience clinique et d'enseignement.

Simonetta, après t'être formée à la Tavistock, c'est en Italie, ton pays que tu es retournée travailler et enseigner. Tu as été professeur titulaire de psychologie clinique à l'université Bicocca de Milan, tu as transmis, enseigné dans de nombreux endroits, aujourd'hui tu enseignes au Centre Martha Harris de Florence.

Je voudrais aussi dire combien vos présences au sein du Centre d'Études Martha Harris de Larmor nous sont chères ; combien votre engagement indéfectible à nos côtés, et votre confiance ont été, et sont toujours, une ressource précieuse pour notre développement.

Gianna, tu es à l'origine de la création du centre d'études Martha Harris en mars 1990 et tu en es la Présidente.

Alex et Hélène vous êtes aussi membres fondateurs du Centre d'Études, Alex directeur des études et avec Hélène vous animez différents séminaires du Cours d'Observation et du Cours Clinique depuis son origine.

Biddy, Trudy, vous êtes toutes les deux membres de notre association, régulièrement présentes dans nos Journées annuelles depuis 1992, très présentes pour mettre en valeur le travail qui se fait ici, comme récemment dans le International Infant Observation Journal, dont Trudy, tu es l'éditrice.

Simonetta, depuis 2018, tu es venue nous rejoindre, tu animes au sein du Centre des Ateliers de travail Modèle Tavistock et, avec Gianna, la formation au « Temps Spécial ».

Les liens entre le Centre d'Études et la Tavistock Clinic sont bien clairs du fait de son histoire et des formations modèle Tavistock qu'il propose. Mais il a aussi tissé des liens avec d'autres associations françaises partageant les mêmes objectifs.

Comme vous le voyez sur l'organigramme projeté, le Centre d'Études, avec 6 autres associations de formation régionales, est membre de la Fédération Française de Psychothérapie Psychanalytique de l'Enfant et de l'Adolescent FFPPEA, que préside cette année Nicole Cadaux de l'association James Gammill de Toulouse, ici présente parmi nous. La FFPPEA est elle-même affiliée à la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique EFPP.

L'EFPP est une organisation faîtière européenne qui relie les réseaux nationaux d'associations de formation à la psychothérapie psychanalytique d'enfants et d'adolescents, d'adultes, de groupes et de couples et familles.

Frank Bonelli, de l'association lilloise, et moi-même sommes les 2 délégués français auprès de la Section Enfant et Adolescent de l'EFPP.

La Fédération Européenne, ce n'est pas l'Europe politique, elle n'est pas de 27 pays, mais de 34 pays, incluant, c'est important de les mentionner, l'Ukraine, la Fédération de Russie, Israël.

Pour ces 34 Nations, L'EFPP est un espace d'échanges qui favorise la communication entre psychothérapeutes psychanalytiques des différents pays qui la composent, avec pour objectif principal de contribuer de manière significative au bien-être et à la santé mentale de leurs populations.

Il m'est difficile, dans le contexte mondial actuel, d'aborder notre travail de ces deux Journées sans partager avec vous quelques pensées ; quelques pensées sur une dimension fondamentale du fonctionnement du psychisme de l'être humain : sa dimension *émotionnelle* ; et sur une de ses caractéristiques, non moins fondamentale, celle que cette dimension émotionnelle du psychisme de l'être humain a une capacité d'évolution qui demeure ouverte tout au long de la vie, de la naissance jusqu'au plus grand âge. Ce qui laisse une place à l'espoir, et le mot « espoir » a en ce moment une teneur toute particulière.

Il y a quatre semaines aujourd'hui, le 24 février 2024 marquait 2 ans de guerre en Ukraine toujours en cours. L'association ukrainienne de psychothérapie psychanalytique, APPU, a marqué ces deux années, en organisant les 23, 24 et 25 Février, depuis Kiev, en Visio, trois journées de Conférence sur le thème : « *Thoughts and Dreams* », *Réflexion sur l'expérience de vie et de travail acquise pendant la guerre, et Pensées sur l'après-guerre*. Nombre de membres de la Fédération Européenne étaient présents.

Pendant ces 3 jours, nous avons eu l'opportunité de travailler régulièrement en petits groupes (10 professionnels). Dans mon groupe se trouvaient 4 Ukrainiens. Nous avons partagé, et appris beaucoup, à leur contact.

Au cours d'un de ces temps de réflexion en petit groupe, Alina, Ukrainienne, parlant de son travail de psychothérapeute en temps de guerre, partage un sentiment de lassitude de plus en plus prégnant, une difficulté de plus en plus grande à être disponible psychiquement et à « penser » au milieu de tant de destructivité et d'insécurité permanentes autour d'eux.

Une chose la bouleverse particulièrement : elle se sent – au bout de deux années de guerre –, gagnée par des sentiments de haine envers l'attaquant parfois très intenses. Cela l'effraie, car dans ces moments-là son esprit se vide, elle n'arrive plus à penser, c'est au-delà de ses forces.

Mais étrangement, quand sa pensée se vide de tout contenu, elle découvre que les chants que sa grand-mère lui chantait lorsqu'elle était enfant lui reviennent et emplissent son esprit. C'est alors une expérience tout autre qui émerge du fond d'elle-même – et la bouleverse – lorsque se réaniment en elle, la voix, la tendresse et la douceur de sa grand-mère.

Alina mesure combien retrouver ces chants et le lien tendre et apaisant à sa grand-mère qui y est associé, adoucit et apaise les sentiments dérangeants, éprouvants qui l'envahissent. Elle dit la gratitude qu'elle éprouve envers sa grand-mère, de découvrir qu'elle a toujours, bien vivant en elle, ce lien émotionnel précieux qui lui permet de recouvrer sa capacité de penser (dans ces circonstances tellement difficiles.)

Sa grand-mère ne parlait jamais de la guerre ; mais elle lui précisait que ces chants étaient ceux qu'elle chantait pendant la guerre.

Alina nous dira :

« Je comprends aujourd'hui, avec ce que je vis, que c'était sa façon à elle d'évoquer cette période de la guerre, son existence, sans la gommer. »

Ce moment fort partagé m'a rappelé cette phrase de Martha Harris que tu cites, Gianna, dans ta préface à l'édition française des « Écrits de Martha Harris et d'Esther Bick », dans laquelle elle dit : « *La source de notre développement se trouve dans les relations*

*intimes que nous entretenons en nous-mêmes avec des personnes qui nous ont inspirés, qu'elles soient vivantes ou non.* » (Martha Harris ; préface des Écrits par Gianna)

## **Le développement d'une personnalité**

Selon Bion, il est fondamental pour le bébé dès la naissance, et tout au long de son développement, de faire l'expérience d'une personnalité plus mûre, généralement la mère ou la personne qui s'occupe de lui, qui soit en capacité d'accueillir et « contenir » les expériences émotionnelles douloureuses, son psychisme n'étant pas encore équipé pour les supporter, il les projette en elle. Il fait alors l'expérience d'être porté psychiquement et d'avoir une place dans les pensées maternelles, « la rêverie maternelle » pour reprendre les termes de Bion.

Lorsque la mère est disponible aux communications de son bébé – lorsqu'elle contient sa colère, son ressentiment ou ses bouderies – elle lui fait savoir, à travers son regard aimant, sa voix et son toucher, qu'il est un petit être bon et aimable. Le bébé, l'enfant, fait alors l'expérience heureuse que l'amour et la bonté de sa mère ont survécu à l'expression de ses émotions tempétueuses.

Ce faisant, il emmagasine en lui, l'expérience de ce regard aimant et confiant.

Et progressivement, grâce à la répétition de ce processus, le nourrisson commence à sentir la mère contenante et aimante, comme une présence définie en lui, elle fait partie de lui. Par ce processus, il « introjecte » un bon objet, et développe graduellement lui-même la capacité à contenir et à aimer. Cette capacité nouvelle est une ressource essentielle pour parvenir à réguler par lui-même le flux de sentiments parfois très intenses qui le traversent.

Ainsi, la façon dont les sentiments d'amour et de haine sont vécus, ressentis – ou niés, introjectés – ou projetés, intégrés – ou clivés, est d'une importance cruciale dans le développement précoce et plus tard dans la vie.

## **La Work Discussion**

Dans notre travail quotidien, nous sommes amenés à accueillir, contenir, identifier, comprendre, tant d'états émotionnels de nature et d'intensité différentes, qu'il s'agisse des enfants, des adolescents, des parents ou des familles que nous suivons. L'éventail est large.

A la Tavistock Clinic, Martha Harris est consciente de la richesse de l'expérience des professionnels sur le terrain : elle mérite d'être partagée, réfléchi en équipe pour mieux comprendre – ce qui se passe du côté des enfants et leurs familles –, et aussi ce qui se passe en nous-mêmes, professionnels en charge. Aussi, En 1960 lorsqu'elle prend la responsabilité du cursus de formation des psychothérapeutes à la suite d'Esther Bick, Martha Harris va avoir l'idée innovante du Cours d'Observation.

Elle crée ce nouveau cursus pour tous les professionnels de l'enfance (santé, enseignement, services sociaux), un Cours qui associe un séminaire d'observation du bébé, puis d'un jeune enfant à un séminaire qui prend en compte l'expérience du professionnel sur le terrain : le séminaire de Work Discussion, communément appelé Discussion sur le travail ou Pratique en Discussion. Dans ce séminaire en petit groupe et dans un cadre de non-jugement, la compréhension psychanalytique est au travail au bénéfice à la fois de l'enfant et du professionnel en charge.

C'est la tâche à laquelle nous allons nous atteler pendant ces 2 jours à partir de différentes présentations d'observation et de travail de terrain.

## **Contenu des Journées. Présentations**

Ce matin, nous allons commencer avec l'observation de Naël, observation faite par Aurélie Taburet, dans une classe qui accueille des élèves de GS et MS.

Il s'agit d'une observation faite dans le Cadre de sa formation dans le Cours d'Observation du Centre d'Études de Larmor

Aurélie est Éducatrice de Jeunes Enfants au Camps de Brest

En deuxième partie de matinée : l'équipe du Home de Nantes, une Institution qui accueille des mères, parents et leurs bébés en consultation externe, ou en hôpital de Jour, ou en accueil de plus longue durée.

Katell Faure, pédopsychiatre, Émilie Boisramé, Laura Bourgeat, infirmières et Line Cottenceau, puéricultrice, nous parleront de leur accompagnement et de leur suivi d'une petite fille Marine et de ses parents que l'équipe a connu dès ses premières semaines. Nous les suivrons plus particulièrement, dans une période où la maman va intégrer le Home pour trois semaines.

En première partie d'après-midi, c'est une autre équipe qui viendra nous faire partager son travail, l'équipe du centre médico psychologique de Ploërmel, qui dépend de l'EPSM de Vannes. Didier Petit, pédopsychiatre, Clotilde, infirmière, et Nathalie, psychologue, nous parleront de deux situations différentes. Tout d'abord, Clotilde parlera du suivi d'une jeune adolescente de 16 ans. Lucie, puis dans un deuxième temps Nathalie et Didier, parleront d'une consultation plurielle avec Camille âgé de 18 mois et ses parents.

Ces présentations nous mèneront en deuxième partie d'après-midi, au temps de dialogue avec Gianna Williams dont l'étendue et la richesse de l'expérience clinique et théorique viendra alimenter et nourrir notre réflexion sur ces situations de travail de notre quotidien, sur le terrain.

Demain matin dimanche en première partie de matinée, Deborah Schmitt, puéricultrice en PMI à Metz , actuellement dans le Cours d'Observation de Larmor ; Claudine Pogossian, psychologue au CAMSP de Brest, diplômée du Cours Clinique de formation à la psychothérapie psychanalytique de l'enfant et l'adolescent du centre d'études de Larmor et Olivier Le Marec, ancien chef de pôle de l'EPSM de Vannes,

également diplômé du Cours Clinique du Centre d'Études de Larmor et formateur dans le Centre, feront un retour de leur propre expérience de la Work Discussion, discussion de travail.

Leurs trois interventions seront suivies des réflexions et associations de Trudy Klauber, Bidy Youell, Simonetta Adamo ; associations auxquelles Alex, Hélène, et Gianna s'associeront.

Je voudrais souligner que ces différentes présentations qui vont être la base de notre travail pendant ces deux jours, engagent de s'exposer, elles représentent du temps donné aussi ; cela afin de nourrir notre réflexion. Aurélie ; Émilie, Laura, Line, Katell ; Nadine, Clotilde, Didier ; Deborah, Claudine, Olivier, je souhaite d'ores et déjà vous dire merci, nous serons attentifs à penser vos matériels avec le respect qu'il se doit.

J'ajoute que pour les présentations de matériels et par souci de confidentialité les prénoms ainsi que différents éléments contextuels des présentations ont été modifiés.

Enfin, en deuxième partie de matinée dimanche, comme nous le faisons chaque fois maintenant, nous prendrons le temps avec vous d'échanger, discuter plus largement vos réflexions, vos commentaires, vos questions, qu'ils soient en lien avec votre propre expérience professionnelle, ou avec les présentations discutées pendant ces deux jours. Nous tenons beaucoup à ce temps avec vous avant de nous séparer.

Enfin, un grand merci d'avance à Ann Levy, notre traductrice et à Benjamin et Ghislain, nos régisseurs techniques.